

Par son excellente situation géographique, à la frontière des langues allemande et française, ses voies d'accès rapides, la commune de Gibloux offre un cadre propice au développement industriel tout en préservant un site naturel favorisant l'épanouissement de sa population.

Bien située

A 30 minutes de Berne et à 45 minutes de Lausanne, située dans une région idyllique, la commune de Gibloux est un excellent point de départ pour la pratique de nombreux loisirs.

Toutes les infrastructures nécessaires

Grâce à ses institutions d'accueil de la petite enfance, à ses écoles (tous les degrés de la formation obligatoire), à ses commerces et à ses services, la commune de Gibloux offre toute l'infrastructure nécessaire sur place.

Origine du mot « Gibloux »

Le nom « Gibloux » de la nouvelle commune provient du nom de la chaîne de collines des préalpes fribourgeoises, orientée du sud-ouest au nord-est et située à la frontière des districts de la Glâne, de la Sarine et de Gruyère, dans le canton de Fribourg. La première mention du Gibloux date de 1141 sous le nom de monte lubleur. Par la suite, il sera successivement baptisé monte lublors (en 1143) puis Jublors (en 1239). La chaîne ne subit qu'une faible colonisation humaine et ne connaît qu'une exploitation sylvicole. « Gibloux » est, depuis le 1er janvier 2016, le nom officiel de la commune éponyme, constituée des anciennes communes de Farvagny, Vuisternens-en-Ogoz, Le Glébe, Rossens et Corpataux-Magnedens.

Rossens

Rossens jusqu'au 17^e siècle, et enfin Rossens. Vingt fermes, de bois et de pierres, rassemblées autour d'une chapelle. Un peuple simple dans un décor de prairies et de forêts. Les gens heureux n'ont pas d'histoire, cela explique sans doute le peu d'échos de la vie locale dans les annales historiques.

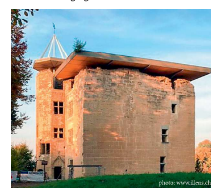


L'église de Rossens

Patron : Joseph. Au début du 20^{ème} siècle, Rossens faisait encore partie de la paroisse de Farvagny. Une chapelle, dédiée à saint Antoine, y est attestée en 1500. Elle disparaît, mais, en 1696, alors qu'une épidémie venait de ravager le bétail, on en reconstruit une dédiée à saint Garin. L'église actuelle a été construite en 1874. Elle est assez vaste, avec un modeste transept. Le style est roman, avec quelques rappels byzantins au porche et aux autels. Sous la direction de M. Dumas, l'église de Rossens a été, en 1949, l'objet d'une importante rénovation. On a enlevé les créneaux en forme d'escaliers qui ornaient la terminaison du toit sur la façade ainsi qu'aux deux extrémités du transept. Intérieurement, une voûte trilobée a été substituée à l'ancienne. La nef et le chœur ont été peints.

Illens

Illens est d'abord une forteresse médiévale érigée sur les falaises de la Sarine. Les communs sont situés à l'endroit où se trouvent actuellement les bâtiments de la ferme d'Illens. Sur les ruines de la forteresse, théâtre de nombreux combats, Guillaume de la Baume, chambellan de Charles le Téméraire, érige un superbe manoir de molasse dont nous pouvons encore actuellement admirer les vestiges. Dans le cadre du conflit entre le Duc de Bourgogne et les Confédérés, le château est investi en 1475 par les Fribourgeois et les Bernois qui le considéraient comme une menace. Après avoir appartenu ensuite à de multiples propriétaires - les derniers furent, au début du 20^e siècle, les Pères trappistes de Laval et la Société de fromagerie d'Illens - le château est abandonné et tombe en ruine en raison du manque d'entretien et du prélèvement des éléments de construction. En 1914, le domaine d'Illens, incluant le site du château, est acheté par la commune de Rossens. Commune autonome jusqu'en 1885, Illens a ensuite été administrée par la commune de Rossens. Connue comme la plus petite de Suisse (entre 7 et 17 habitants selon les années), la commune d'Illens est fusionnée avec la commune de Rossens en 1972. Le site du château d'Illens fait actuellement l'objet d'un ambitieux projet de conservation placé sous la conduite de l'Association Château d'Illens. Le projet est soutenu par la confédération, le canton et la commune.



Le barrage de Rossens



Le cours encaissé de la Sarine et la topographie de la région intéressent ceux qui croient à l'essor de l'énergie électrique. La première étude date de 1913. Le projet définitif d'un grand lac artificiel sur le cours de la Sarine est élaboré durant la 2^e guerre mondiale. Décidé en 1943, la construction du barrage de Rossens, mur de béton de 83 m de hauteur, est mise en chantier en 1944 et se termine par son inauguration officielle le 14 octobre 1948. Le Lac de la Gruyère est né. La retenue hydroélectrique de 200 millions de m³ est une richesse économique (production de 230 GWh d'électricité par année) et le magnifique plan d'eau dans son écrin naturel préservé est devenu une attraction touristique.

Tourisme

Le barrage est aussi un pont jeté sur la Sarine, un lien entre les régions et un point de départ pour le sentier du Lac de la Gruyère (parcours fribourgeois 261 du tourisme pédestre) et les Préalpes. Texte: www.commune-gibloux.ch / www.randonnees-pedestres.ch / www.lanterne.ch/archive

